

grand aumônier de la cour, et parfois il remplissait la charge de secrétaire du royaume. Les évêques de Sis que je connais sont les suivants:

1193-8. Jean (devenu plus tard Catholicos).

1261. Thoros, archevêque, secrétaire royal.

1267. Jacques.

1301- Jean.

1307-14. Constantin.

1320. Constantin de Lambroun (plus tard Catholicos).

1342. Basile.

1372. Jean, archevêque.

Sis étant le siège du patriarche des Arméniens, c'est là que devaient avoir lieu les conciles; en effet, sans parler des assemblées diocésaines, c'est là qu'eurent lieu les grands conciles de la nation, auxquels assistèrent plusieurs fois, avec les docteurs et les supérieurs des couvents, les rois et les princes; comme cela eut lieu en 1290 pour la destitution du catholicos Constantin; en 1291 pour l'élection de Grégoire d'Anazarbe; et pour d'autres questions religieuses, dans les années 1307, 1332, 1342-3, 1363.

Non seulement les Arméniens avaient leur siège suprême dans la capitale de Sis, mais les étrangers, qui étaient nombreux en Cilicie, y avaient aussi leurs évêchés et leurs églises.

Nous avons cité le témoignage de Willebrand, qui mentionne dans cette ville un siège patriarcal grec, tandis qu'il aurait dû dire un simple archevêché. Les Latins de même avaient des évêques, non seulement à Sis, mais encore dans d'autres villes. Léon I^{er} fut obligé de les expulser lors d'un différend qu'il eut avec eux pour le château de Gastime et la question d'Antioche; mais ils y revinrent quelque temps après. Au commencement du XIII^e siècle Léon accorda aux Génois et aux Vénitiens de construire des églises dans la ville de Sis, et dans quelques autres encore.

Les Syriens aussi avaient leur siège patriarcal, qui fut fondé par *Ignace*, ami de Héthoum I^{er}; ce même Ignace bâtit le patriarcat en 1244, et *Issa*, le célèbre médecin d'Edesse, éleva une église dédiée à *Barsame*. Les Syriens avaient